

Reprotechnique

une belle reprise





L'entreprise a ouvert sa première agence en 1963 à Paris. Aujourd'hui, elle compte cinq sites dont son siège à Colombes.

CD92/JEAN-LUC DOLMAIRE

Cette entreprise est devenue, il y a trois ans, une société coopérative et participative...

Un projet qui s'est révélé payant.

Une rentabilité nette de 2 %, six emplois créés - et bientôt trois de plus -, six cents mille euros de nouveaux clients, un chiffre d'affaires attendu pour 2016 de 7,7 M€... « Dès les dix-huit premiers mois, nos résultats ont été positifs, au-delà de ce que l'on avait prévu, raconte Olivier Crus, le P-DG. Mais le premier test à "balles réelles", c'était l'exercice 2015, le premier sans subventions et sans exonération de charges... Et il s'est bien passé encore une fois. » Pourtant, il y a un peu plus de trois ans, Reprotechnique - spécialisée dans la duplication, reproduction, photocopie, impression, tout format, tout support -, était en liquidation judiciaire. Malgré ses cinquante ans d'existence, ses cinq sites (Paris, Magnanville, Le Mesnil-Saint-Denis, Évreux, sans oublier le siège social à Colombes), l'entreprise avait été durement touchée par la crise. « Ce à quoi il fallait ajouter le poids de la dette et une guerre d'action-

naires, poursuit le P-DG. Mais nous nous savions que l'entreprise était viable, qu'il fallait juste repartir sur des bases saines. »

Ticket d'entrée

Parmi les trois dossiers de reprise déposés auprès du tribunal de commerce, deux proviennent de spécialistes du secteur. Le troisième, des salariés eux-mêmes. Il est validé le 10 juillet 2013. Sur les cent quinze salariés, soixante-six sont repris. Parmi eux, quarante-cinq deviennent actionnaires. Ils ont investi entre cinq cents euros - le « ticket d'entrée » minimum - et vingt mille. Reprotechnique, devenue une Scop, une société coopérative et participative, est aussi soutenue par l'État, la Région, et le Département qui lui alloue une subvention de près de 74 000 € dans le cadre de son appel à projets d'économie sociale et solidaire.

En trois ans, Reprotechnique est passée de soixante-six à soixante-douze salariés, bientôt soixante-



Olivier Crus est le P-DG de Reprotechnique.

► quinze. Et de quarante-cinq à soixante-deux actionnaires. Nicole Chauvin, tireuse de plan, presque quarante années d'ancienneté, est à la fois salariée, actionnaire et membre du conseil d'administration « *Quand on m'a proposé d'investir pour reprendre l'entreprise, j'ai dit oui sans hésiter, se souvient-elle. Parce que je connaissais la maison et parce que j'étais consciente que, compte tenu de mon âge, je n'aurais rien retrouvé une fois dehors. Trois ans après, je ne regrette pas, bien au contraire. En étant au conseil d'administration, je suis des deux côtés, ça m'apporte énormément. Je me sens beaucoup plus concernée, beaucoup plus investie.* » Nicole assure avoir récupéré sa mise de départ, comme 80 % des actionnaires-salariés selon le P-DG de Reprotechnique. Les statuts de la Scop prévoient que 24 % des bénéfices soient réservés aux actionnaires, 26 % à l'intéressement des salariés et que les 50 % restants soient investis dans le développement de l'entreprise. Car « *sans développement, il n'y a pas d'avenir* », souligne Olivier Crus.

Imprim'Vert

Première évolution : « *l'identité visuelle a été retravaillée. Nous avons conservé le nom mais changé le logo* ». À ce dernier a été ajouté un slogan « *inspirez, exprimez* ». « *Nous sortons du métier de l'impression pure et simple. Nous nous définissons désormais comme une société de services dont l'offre va de la création*

à la numérisation des archives. Ça n'a l'air de rien mais c'est un vrai changement de culture. » Il y a trois ans, Reprotechnique avait déjà de nombreux clients fidèles. Une quarantaine avait d'ailleurs écrit un courrier pour soutenir le projet de reprise des salariés. Depuis, la société a conservé ces clients et gagné de nouveaux marchés. « *Nous sommes un peu devenus le spécialiste des musées en Île-de-France, sourit Olivier Crus. Nous avons le Louvre, Picasso, la BNF et Paris Musées qui regroupe quatorze établissements comme Carnavalet ou Cognacq-Jay.* » L'entreprise a également investi dans de nouveaux équipements. Un tiers de la subvention du conseil départemental visait d'ailleurs ces investissements. « *L'idée était notamment de nous débarrasser progressivement de notre matériel obsolète et polluant à base de solvant.* » Utilisation d'encre verte, de bacs de tri sélectif, gestion et traitement des déchets, exclusion des produits étiquetés toxiques, formation du personnel aux gestes éco-responsables, réduction de la consommation énergétique... Autant d'actions qui avaient déjà valu à Reprotechnique d'obtenir le label Imprim'Vert en 2007, suivi cette année par deux certifications récompensant la mise en place d'un système de management de qualité et environnemental. Dernière évolution, et pas des moindres, la société a fait labelliser son atelier de numérisation en entreprise d'insertion.

Aujourd'hui, l'entreprise compte soixante-douze salariés dont soixante-deux sont aussi actionnaires.



« *Dans ce domaine, contrairement à l'impression, il y a moins de contraintes, les délais sont moins courts. Nous avons donc décidé d'en profiter pour aider des gens qui sont sur la touche,* souligne Olivier Crus. *Nous allons*

les former pour qu'ils repartent avec de nouvelles connaissances et retrouvent un emploi. Ou, pour certains, qu'ils restent chez nous. » Et qu'ils deviennent salariés et, pourquoi pas, actionnaires. ■

Émilie Vast

Pour des « territoires collaboratifs »

En octobre, le conseil départemental organisera son cinquième forum de l'économie collaborative. Il réunira à Nanterre de nombreux décideurs locaux, maires, élus des Hauts-de-Seine, des Yvelines, de la Région Île-de-France. Objectif : les sensibiliser à ce modèle économique, promouvoir des réalisations concrètes, impulser des projets autour de la thématique « Territoires collaboratifs, innovons ensemble ». Après une matinée d'échanges, les participants pourront visiter l'un des projets soutenus par le Département, soit la Scop Reprotechnique installée à Colombes, soit l'espace de *coworking* Sceaux Smart ouvert à Sceaux. ■

www.hauts-de-seine.fr

